



L'athlète belge Cynthia Bolingo avec Patricia Vergauwen, maman de Victor, et le souvenir de celui-ci.



Isabelle Roy et son livre « Hackers ».

LE SOUVENIR FORT DE VICTOR

La lauréate du prix Première Victor du livre jeunesse 2022 est la Québécoise Isabelle Roy pour son roman « Hackers » publié chez Mijade. C'est son premier titre édité à l'international.

DISTINCTION

Par Christian Marchand

■ Ce sont 2 704 lecteurs de 12 à 15 ans, répartis en 131 groupes de lecture dans des écoles, des bibliothèques et des maisons de jeunes dans toute la Wallonie et à Bruxelles, qui étaient inscrits pour la quatrième édition du prix Première Victor du livre jeunesse. La RTBF a créé ce prix dans la foulée du Prix Première du premier roman et du Prix Première du roman graphique, et elle s'est associée avec le Fonds Victor pour mieux l'incarner. Tout comme le Fonds Victor, ce prix perpétue la mémoire de Victor Van de Woestyne, décédé accidentellement le 4 novembre 2016 à l'âge de 13 ans. Son objectif est d'inciter les jeunes à la lecture, de valoriser toute la chaîne du livre belge francophone et de faire lire davantage. Victor était passionné par la lecture.

Offrant aux lecteurs, dès 12 ans, une histoire captivante en deux tomes se déroulant dans l'univers mystérieux du piratage infor-

matique, Isabelle Roy a reçu le prix au cours de l'émission « Tendances Première », présentée par Véronique Thyberghien et Cédric Wautier, en compagnie entre autres de Patricia Vergauwen et Francis Van de Woestyne (les parents de Victor) et Deborah Danblon (initiatrice du prix et chroniqueuse littéraire). L'athlète belge Cynthia Bolingo a accepté d'être la marraine du projet, manifestant ainsi son soutien au Fonds Victor et soulignant l'importance de la lecture chez les jeunes et de la littérature jeunesse.

Le prix est doté d'un montant de 1 500 euros offert par le Fonds Victor et d'une campagne de promotion diffusée par La Première sur toutes ses plates-formes. En plus de ce prix, le fonds développe d'autres actions concrètes, ludiques et participatives destinées à promouvoir le plaisir de lire. Il finance chaque année plusieurs projets scolaires proposés par des enseignants, réalisés dans les trois premières années de l'enseignement secondaire, tous réseaux confondus, en Wallonie et à Bruxelles. Le Fonds Victor est soutenu par la Fondation Roi Baudouin, la Fondation Engie, La Fédération Wallonie-Bruxelles, le groupe IPM et la Loterie nationale. ■ www.lefondsvictor.be

LE SUCCÈS DE LA DIPLOMATE

Ex-ambassadeur d'Italie en Belgique, Elena Basile, diplomate tombée amoureuse de Bruxelles où elle continue à vivre, poursuit avec bonheur sa passion : l'écriture.

■ Initialement paru en italien, « Mirages », un recueil de nouvelles, a connu ensuite une version française très lue. Aujourd'hui, l'auteure reprend la recette, cette fois avec un roman, « In famiglia » (En famille). Si l'on en croit sa présentation à la renommée librairie Piolalibri, à quelques mètres des Communautés européennes, celui-ci devrait connaître le même succès. « Ce livre m'est très cher », a expliqué l'auteur

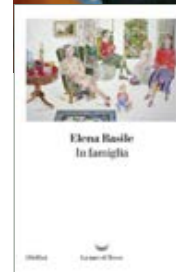
Elena Basile lors de la présentation de son nouveau roman à la librairie Piolalibri.

devant un parterre d'invités. « Le roman a une structure complexe. Il se développe sur deux plans. D'une part, il raconte l'histoire d'une famille qui se déroule entre Rome et Naples. Il enquête sur les relations inextinguibles et les affections irremplaçables entre parents et enfants, mais aussi sur les ombres, la concurrence et les jalousies opposant mari et femme, frère et sœur. Les décors sont ceux de tranquilles réunions familiales en milieu bourgeois, mais où plane une menace insaisissable, comme une vague prémonition de crime ou d'événement douloureux qui aura son moment catalyseur. » Parallèlement à l'histoire de la famille, on assiste à une multiplication d'autres récits, chaque personnage racontant sa version, sa perception des affections, son film. « Comme Pirandello en avait eu l'intuition », explique Elena Basile, « la réalité est en fait intraduisible en une seule histoire. Elle est peut-être à l'intersection de visions personnelles qui se

NOUVELLE CARRIÈRE



« In famiglia » devrait bientôt être traduit en français.



développent en fonction de notre psychologie, d'états d'esprit élaborés dans l'enfance. » La

diplomate espère maintenant voir l'ouvrage traduit en français : « Un livre est comme un fils. Qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour le garder en vie ? » demande-t-elle avec passion. ■